

**Ernest Pignon-Ernest**

Exposition du 25 janvier au 30 mars 2014



Remerciements de la Maison des Arts :

Yvette Ollier-Pignon, Ernest Pignon-Ernest, Luca Avanzini et l'équipe du film *La Pâques selon Ernest Pignon-Ernest*, galerie Lelong, Paris - New-York, Plaisir d'images.

## **L'EXPOSITION**

En tout état de cause, les compagnons de route d'Ernest Pignon-Ernest se recrutaient moins chez les artistes que chez les poètes et les écrivains. Parmi eux, nombreux – et non des moindres – sont ceux ayant écrit sur son travail. Nombreux sont aussi les textes à avoir inspiré l'artiste (qui, en retour, s'est d'ailleurs souvent donné pour tâche de dessiner les corps de leurs auteurs). Mais son amour des mots n'empêche nullement Ernest Pignon-Ernest de placer régulièrement ses travaux sous le haut patronage du Caravage, de dire l'influence décisive sur lui de Picasso ou même de se voir attribuer par les jeunes artistes du Street Art le statut de prédécesseur.

Car, il y a, en effet, chez Ernest Pignon-Ernest une virtuosité manifeste dans l'art du dessin qui s'est très tôt accompagnée, tant d'un travail méticuleux, que d'une conscience intime de l'insuffisance du seul dessin. C'est bien ce qui l'a poussé, dès 1966, à apposer ses dessins sur les murs des villes pour en faire les révélateurs de la symbolique et de l'histoire des lieux choisis (dans un geste qui n'a donc rien d'anti-muséal ou d'anti-institutionnel). Manière de proposer le lieu lui-même en provoquant l'œuvre par la mise en situation du dessin, dans une attitude singulièrement teintée à la fois d'innovation et de classicisme que nous pourrions subsumer sous l'appellation d'« antimoderne », valorisée par Antoine Compagnon selon ces termes : « moderne pris dans le mouvement de l'histoire mais incapable de faire son deuil du passé \*.

L'exposition à la Maison des Arts de Malakoff mettra l'accent sur les méthodes et techniques de travail de l'artiste et présentera de nombreux documents, tels que des dessins préparatoires et des croquis ou des films documentaires et des livres. En matière d'illustration l'attention sera portée sur les quatre temps forts dans le parcours d'Ernest Pignon-Ernest que sont ses travaux sur la Commune, sur Naples, et ceux, plus récents, réalisés en Palestine et en Afrique du Sud.

---

\*Antoine Compagnon, *Les Antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes*, Paris, Gallimard, 2005, p. 13.

## LES INTERVENTIONS

### La Commune de Paris

« Pour le centenaire de la Commune en 1971, j'ai réalisé une de mes premières interventions dans la rue. C'était à Paris. J'ai collé plusieurs centaines de sérigraphies à travers la ville dans les lieux qui conservent le souvenir d'événements historiques tragiques liés aux luttes pour la liberté : à la Butte-aux-Cailles, autour du Père Lachaise où ont été dressés les dernières barricades de la Commune, mais aussi au métro Charonne qui a été pour moi, pour ma génération marquée par la guerre d'Algérie, une tragédie essentielle dans notre prise de conscience. Traiter de la Commune, c'était dire aussi la permanence des espoirs qu'elle portait : de là le choix de lieux liés à des événements plus contemporains. »

Ernest Pignon-Ernest



*La Commune*, 1971, © Ernest Pignon-Ernest, courtesy galerie Lelong, Paris - New-York.

### Naples

« A Naples l'histoire ne s'efface pas ; s'y superposent mythologies grecques, romaines, chrétiennes... Mes images interrogent ces mythes, elles tracent des parcours, elles traitent de nos origines, de la femme, des rites de mort que secrète cette ville coincée entre le Vésuve et les terres en ébullition de la Solfatara, sous laquelle Virgile, déjà, situait les enfers. » Ernest Pignon-Ernest

Ernest Pignon-Ernest s'est rendu quatre fois à Naples : en 1988, 1990, 1993 et 1995. Au cours de ces quatre séjours il est intervenu la nuit, collant, en secret, ses dessins sur les murs de la ville.

Le film inédit en France et projeté dans l'exposition, *La Pâques selon Ernest*

*Pignon-Ernest* de Luca Avanzini (*et al.*), a été tourné à Naples en 2013, 25 ans après la première intervention de l'artiste dans la ville. C'est une enquête sur la mémoire gardée par Naples et par les Napolitains des dessins de l'artiste.

## **Afrique du Sud**

De sa mémoire, *Pignon-Ernest*, extirpe les images de la révolte de Soweto le 16 juin 1976. Une manifestation d'écoliers et de lycéens noirs réprimée dans le sang par la police blanche de l'apartheid. Une photo fera le tour du monde, celle de la mort de Hector Pieteron, 12 ans que l'on voit sans vie dans les bras d'un homme. Cette scène si forte et si douloureuse pour l'Afrique du Sud, Ernest *Pignon-Ernest* va la reprendre en transformant, tout en l'incluant en médaillon. Le geste est le même : deux personnages, l'un dans les bras de l'autre. La différence : le mourant a été fauché par le sida et il est dans les bras d'une femme droite et digne qui architecture le dessin. Il s'en est allé coller ses sérigraphies sur les murs de Soweto et de Warwick, quartier de Durban le grand port de l'océan Indien. Elles agissent un peu comme des miroirs sur les passants. Un miroir si réfléchissant que tout le monde comprend qu'il s'agit du sida.

Pierre Barbancey



Oscar Pieteron porté par Mbuyisa Makhubo après avoir été abattu par la police sud-africaine. Photographie de Sam Nzima, 1976, © Sam Nzima/Courtesy Bailey Seippel Gallery Johannesburg.

## Mahmoud Darwich, Palestine

Ernest Pignon-Ernest connaissait Mahmoud Darwich et entretenait avec lui des liens d'amitié. Il l'avait déjà portraituré avant de le recevoir dans son atelier d'Ivry en octobre 2007. Rendez-vous avait été pris pour des retrouvailles à Ramallah quelques mois plus tard. La mort du poète en août 2008 changea brutalement le sens de la visite, mais Ernest Pignon-Ernest n'ajourna pas son voyage en Palestine. Très vite, il prit la décision de défier l'absence en usant comme toujours de la seule arme en son pouvoir : le dessin.

Imposer la présence de Darwich en des lieux symboliques, c'était non seulement relayer ses combats et son message, c'était également exorciser l'exil qui avait si longtemps envahi sa vie. Cet homme debout, calme, déterminé, surgissant de l'autre côté du destin, affirmait simplement son droit à être là. Dans le jardin de Sakakini, près de son bureau ; au check point de Qalandia ; au coin d'une rue de Bethléem ; au cœur d'une maison détruite à Jérusalem ; contre le mur de béton qui isole la Cisjordanie ; ou encore sur une pierre de son village natal, en Galilée.

André Velter



Mahmoud Darwich, 2009, © Ernest Pignon-Ernest, courtesy galerie Lelong, Paris -

## **ERNEST PIGNON-ERNEST**

Ernest Pignon-Ernest, niçois, vit et travaille à Paris. Depuis plus de trente ans il expose des images sur les murs des cités.

### **EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)**

- 2014 Maison des Arts, Malakoff  
Galerie Lelong, Paris
- 2013 Demeure de Ronsard, La Riche  
Palais des Beaux-Arts, Lille
- 2011 Musée d'Art et d'Histoire, Saint Denis
- 2010 Espace Encan, La Rochelle
- 2009 Galerie Lelong, Paris  
Musée Ingres, Montauban
- 2008 Maison René Char, L'Isle-sur-la-Sorgue  
Chapelle St Charles, Avignon
- 2007 Palais Lumière, Evian
- 2005 Musée de Vendôme
- 2004 Galerie Guy Bärtschi, Genève (Suisse)
- 2003 Galerie Lelong, Paris  
Médiathèque François Mitterrand, Argentan
- 2000 FIAC (Galerie Lelong), Paris
- 1998 Le Rectangle, Lyon
- 1997 Galerie Guy Bärtschi, Genève
- 1996 Mamac, Nice  
Galerie de la Gare, Bonnieux
- 1995 Pinakothek, Munich (Allemagne)
- 1994 Musée d'Evreux
- 1993 Chapelle du Mejean, Arles  
Art Bärtschii Compagnie, galerie du château, Genève (Suisse)
- 1992 Musée de Tulle  
Musée de Riom  
Studio Bocchi, Rome (Italie)  
Galerie Herold, Bruxelles (Belgique)  
Pavillon français, Exposition universelle, Séville (Espagne)
- 1991 Galerie Lelong, Paris  
LARC, Le Creusot
- 1986 Palais des Beaux-Arts, Pékin (Chine)  
Musée Arthur Rimbaud, Charleville
- 1979 ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- 1969 Théâtre des Carmes, Avignon

### **EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)**

- 2005 Château de Lynch-Bages, Pauillac

- Musée de Vendôme
- 2004 *Cadres et Cadrages*, Musée d'Art Moderne et Art Contemporain, Nice
- 2003 *Voyage d'artistes Algérie 03*, Electra, Paris
- 2002 CEAAC, Strasbourg
- 1999 Centre d'art contemporain, Istres
- 1997 *Tête à tête*, Antonin Artaud, Galerie de France, Paris  
*Derrière la vitre*, Galerie Lelong, Paris  
*Carré d'art*, Orléans
- 1996 *Face à l'histoire*, Centre Pompidou, Paris
- 1992 *Complicité d'Évasion*, Elac, Lyon
- 1990 *Casa Masaccio*, San Giovanni Valdarno
- 1988 *Art or Nature*, Barbican Art Gallery, Londres
- 1987 *Panorama de l'École française contemporaine*, Tel Aviv
- 1986 Biennale de Venise
- 1983 Art français contemporain, Buenos Aires
- 1980 *1950-1980*, European Modern Art, New York  
*Rubens, Art actuel en France*, ICC, Anvers
- 1979 Biennale de São Paulo
- 1977 *Mythologie quotidienne*, Musée d'Art moderne,
- 1972 *Salon de la Jeune Peinture*, Grand Palais, Paris

## INTERVENTIONS (SELECTION)

- 2008 Exposition Larc-le Creusot  
 Avignon Chapelle Saint-Charles «Extases»  
*L'Isle-sur-la-Sorgue*, Hôtel Campredon-Maison René Char, *De Naples à Soweto*, de Rimbaud à René Char
- 2007 Exposition rétrospective-EVIAN-Palais Lumière  
 Exposition *Parcours Ingresque*, Musée Ingres, Montauban  
 Exposition-Anglet
- 2006 *Parcours Jean Genet*, Brest
- 2005 Ballets de Monte Carlo, scénographie du *Songe*, chorégraphie Jean-Christophe Maillot
- 2003 *Parcours Maurice Audin*, Alger
- 2002 *Soweto-Warwick-Durban*, Afrique du Sud
- 2001 Scénographie de *La Belle*, de Tchaïkovski, Monte-Carlo, chorégraphie de J.C. Maillot  
*Parcours Desnos* à Paris
- 1999 Scénographie de *Cendrillon* de Prokofiev, Monte-Carlo, chorégraphie de J.C. Maillot,
- 1998 Monument de la Résistance (bronze, béton, cerisiers), Saint-Pierre-Des-Corps  
*De l'autre côté des arbres* (bronze), Commande pour la commémoration de la guerre de 1914-1918, Soyecourt.
- 1997 *Jardin secret*, Mur Artaud, hôpital d'Ivry
- 1996 Scénographie de "Roméo et Juliette" de Prokofiev, Monte-Carlo,



- scénographie J.C. Maillot  
*Derrière la vitre*, Paris et Lyon
- 1995 Rideau de scène de l'Opéra de Monte-Carlo, Monaco  
*Naple IV*
- 1992 *Naples III*  
*Symposium Barok*, Litomerice, Tchécoslovaquie
- 1990 *Naples II*
- 1988 *Naples I*  
*Peinture murale*, Belfort
- 1987 Musée Picasso, Antibes
- 1984 *Les Arbrorigènes*, au Jardin des Plantes, Paris
- 1983 Première présentation des *Arbrorigènes* à Uzeste
- 1980 *Pasolini*, Certaldo (Italie)  
*Prométhée*, Martigues
- 1979 *Expulsions*, Paris
- 1978 *Rimbaud*, Paris et Charleville, (ville natale de Rimbaud)
- 1976 Grenoble
- 1975 *Sur l'avortement*, Paris, Nice et Tours  
*Les Immigrés*, Avignon  
 Calais
- 1974 *L'Homme et la ville*, Le Havre  
*Jumelage Nice-Le Cap*
- 1972 *Les Hommes bloqués*, Paris, Grenoble  
*Maiakovski*, Avignon
- 1971 *La Commune*, première intervention avec sérigraphies, Paris
- 1966 Première intervention *in situ* (plateau d'Albion) et parcours pochoirs

## LIVRES, CATALOGUES, PRESSE

- 2014 *Repère n°158*, Pignon-Ernest, Gérard Mordillat, galerie Lelong
- 2013 *La Victoire de Jaurès*, Charles Silvestre, Privat
- 2012 *Ernest Pignon-Ernest : Le lieu et la formule*, Jérôme Gulon, Critères éditions  
*Paroles de résistances*, Michel Piquemal, Albin Michel  
*Zingaro suite équestre et autres poèmes pour Bartabas*, André Velter, Gallimard
- 2011 *Entretien de la blessure : Sur Jean Genet*, Héène Cixous, Galilée
- 2010 *Ernest Pignon-Ernest : Face aux murs*, Delpire
- 2009 *Grand Siècle d'atopie*, Claude Louis-Combet, Galilée
- 2008 *Extases*, André Velter, Ernest Pignon-Ernest, Gallimard
- 2007 *Ernest Pignon-Ernest*, Marie-José Mondzain, André Velter, Ernest Pignon-Ernest, Bärtschi-Salomon Edition  
*Parcours ingresque*, Pierre-Marc de Biasi, Florence Viguier, musée Ingres Montauban/Actes Sud
- 2004 *Corps d'extase*, André Velter, société Les Amis du Livre Contemporain  
*D'encre et de papier, donc de chair et d'os*, Michel Onfray, Guy Bärtschi
- 2003 *El mural en el Campo Expandido*, Pedro Celedon Banados, Cuadernos

- de la Escuela de Arte  
*Les Icônes païennes*, Michel Onfray, Galilée  
*Repères n°124*, Ernest Pignon-Ernest 2002, Pierre Barbancey, galerie Lelong  
*L'Oeil n°547*, *Carte blanche à EPE*, Philippe Piguet  
*L'Oiseau nègre : L'Aventure des pintades dionysiaques*, Jean-Marie Lamblard, Imago
- 2002 *(art absolument) n°1*, rencontre EPE-Philippe Piguet, une oeuvre dans l'histoire  
*Artpress n° 277*, Entretien avec Jacques Henric  
*Être artiste aujourd'hui*, Charles Matton, Alain Finkielkraut et Ernest Pignon-Ernest, Tricorne  
*Regard n°80*, Ernest Pignon-Ernest, Maurice Simon, Marie Morel
- 2001 *L'Oeuvre en son lieu*, Philippe Piguet
- 2000 *Repères n° 110*, EPE 1971-2000, Marie-José Mondzain , galerie Lelong
- 1999 *Lisières n° 8 - Ernest Pignon-Ernest*
- 1998 *E.P.E. opera (dramma giocoso)*, Daniel Biga, Le Rectangle  
*Un soir en pleine lumière dans la multitude de la ville*, Jean Rouaud, LARC  
*Ninety n° 26*, Ernest Pignon-Ernest / Chalendar, Flohic
- 1997 *Eloge de l'ombre*, Jean-Luc Hennig, galerie Guy Bärtschi
- 1996 *Repères n° 90*, *Derrière la vitre*, Régis Debray, galerie Lelong  
*L'Oeil n° 478*, Philippe Piguet
- 1995 *Sudari di carta*, Régis Debray et Paul Virilio, Eighty, MAMAC de Nice  
*Neue Pinakothek Munich*, Paul Virilio, Pinakothek de Munich
- 1994 *Doublement subversif*, Régis Debray, Musée d'Evreux  
*Napoli su carta*, Alain Volut, Electa Napoli
- 1993 *L'Homme habite poétiquement*, Marcelin Pleynet, Actes Sud  
*Le Lieu et la formule*, André Velter, galerie Guy Bärtschi
- 1992 *Carnets*, Le bateau lavoir, Lovera éditeur
- 1991 *Spaccanapoli*, Ernest Pignon-Ernest, Anne Cauquelin, LARC / *Le Creusot Opus international n°125*
- 1990 *Ernest Pignon-Ernest*, Elisabeth Couturier, préface Paul Veyne , Herscher
- 1989 *Revue Eighty n° 27*, François Boisrond
- 1988 *Sur un mur peint à Belfort ou Portrait de famille*, Pia Jung, Ville de Belfort
- 1986 Numéro spécial du journal *Le Monde* pour l'exposition itinérante en Chine  
*Rimbaud Regards*, Alin Avila, Aréa  
*Nothing de Rimb*, Alain Borer, Aréa
- 1984 *Un autre regard, une autre image*, Daniel Biga et Agathe Larpent-Ruffe, Collodion
- 1979 *La Peau des murs*, Catherine Humblot et Marie-Odile Briot, Limage
- 1976 *Revue Silex n° 6*

Ernest Pignon-Ernest est représenté par la Galerie Lelong, Paris, New-York.

## LES DIMANCHES POUR LES ENFANTS

### **Qu'est-ce que le dessin ?**

Conférence pour les enfants (à partir de 8 ans) et leurs parents, par Philippe Piguet.

**Dimanche 9 février à 15h.**

**Philippe Piguet** est critique d'art et commissaire d'exposition, notamment spécialiste du dessin.

Il est chargé de la programmation artistique du centre d'art contemporain la Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains. Il enseigne l'histoire de l'art à l'ICART (Institut Supérieur des Carrières Artistiques). Depuis 2010 il est également directeur artistique de DRAWING NOW PARIS | le salon du dessin contemporain. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, de films et de très nombreux articles sur l'art moderne et contemporain. En tant que commissaire, il a organisé plus de 110 expositions.

Gratuit sur réservation par téléphone ou par email  
Un goûter sera servi sur place à l'issue de la conférence.



## **LES NUITS DE PLEINE LUNE**

### **Conversations post-mortem**

La Maison des Arts organise une série de rencontres insolites pour les soirs de pleine lune. Pour les premières rencontres, placées sous le signe lazaréen de la hantise, une invitation a été lancée à l'écrivaine **Anaid Demir** qui proposera des lectures de ses *Conversations post-mortem*. Les lectures débuteront à l'instant exact de la tombée de la nuit.

#### **Vendredi 14 février**

*Monna Lisa vs Marcel Duchamp*

Lever de lune : 17h 04min 23sec – ouverture des portes 15min avant.

#### **Dimanche 16 mars**

*Alfred Hitchcock vs Edward Hopper*

Lever de lune : 18h 03min 45sec – ouverture des portes 15min avant.

Gratuit sur réservation par téléphone ou par email

## LE JARDIN

La Maison des Arts accueille, pour une durée de plusieurs mois, *Appropriation d'usage*, une œuvre de l'artiste argentine **Ana Gallardo**, réalisée avec le soutien de SAM Art Projects.

Conçue comme une sculpture contenant un paysage urbain (ou plutôt, un fragment de paysage) cette œuvre présente un horizon avec un habitat qui lui est propre, permettant de bouger d'un lieu à l'autre. L'œuvre suggère l'idée de pouvoir emmener le paysage avec soi, un paysage « réel » mais aussi intime, personnel et subjectif. Un arbre sur roulettes portant un matelas et des couvertures de couleurs nichés dans ses branches, autant d'outils permettant de se reposer et de voyager. Ana Gallardo a souhaité une sorte de modification du paysage contemporain, une installation propice à des départs inopinés vers d'autres horizons.



*Appropriation d'usage*, 2013, © Ana Gallardo.

## LA CABANE DE PAPIER

Que savons-nous de la vie d'un livre ? Nous ne parlons pas de la fortune critique du texte, de son succès ou de son échec. Nous parlons de l'itinéraire du livre, cet objet par lequel le texte se révèle. Bien qu'il n'existe primordialement que pour la diffusion du texte qu'il recèle, le livre, précisément du fait de son caractère objectal, survit à ses lectures. Même relégué dans le tréfonds d'une cave, remis au fin fond d'un grenier, pire encore : oublié dans une bibliothèque (la bibliothèque n'est-elle pas, parfois et paradoxalement, le plus triste asile qui soit pour un livre ?) le livre demeure. Mais cette survie n'est-elle pas assimilable à une forme de sous-vie, davantage qu'à une vie proprement dite ?

Avec la *Cabane de papier*, la Maison des Arts invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. La Cabane de papier qui se trouve dans le jardin de la Maison des Arts est ouverte aux mêmes heures que celle-ci.



Extrait du catalogue (au 25 janvier 2014) :

Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*.

Jean-Claude Izzo, *Solea*.

Susie Morgenstern, *La Sixième*.

Kate Morton, *Le Jardin des secrets*.

J.-B. Pontalis, *En marge des jours*.

## **LA RESIDENCE**

La Maison des Arts de Malakoff a inauguré en mars 2013 une résidence d'artiste dans le champ des arts plastiques, au sein même du centre d'art municipal. Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la DRAC Ile-de-France (subvention spécifique pour la résidence d'artiste) partenaire de la ville de Malakoff dans ce projet.

### **LE PROJET**

Les artistes sont invités à postuler avec un projet de recherche et de création en lien avec la ville et ses spécificités, ses acteurs, son paysage urbain et/ou son histoire. Le projet doit être attentif à créer du lien avec les habitants du territoire.

### **DESCRIPTIF DE LA RESIDENCE**

La résidence d'une durée d'un peu plus de 4 mois vise à accompagner la production d'œuvres qui, en fonction du projet et de son évolution, feront l'objet d'une exposition collective ou personnelle, hors les murs ou dans l'espace du centre d'art.

Le projet de l'artiste sera accompagné d'un soutien intellectuel et logistique par l'équipe de la Maison des Arts. Le centre d'art facilitera les recherches et les rencontres avec les acteurs et habitants du territoire.

Le résident percevra des honoraires et il lui sera demandé de réaliser des interventions rémunérées auprès des écoles et collèges de la ville de Malakoff ainsi qu'auprès du public du centre d'art, le tout en lien avec son projet.

De mars à juillet 2014, la Maison des Arts accueillera en résidence l'artiste **Capucine Vever**.

## LA MAISON DES ARTS

### UN LIEU POUR L'ART VIVANT

Vraisemblablement construite vers 1830-1840, la Maison des Arts de Malakoff est une ancienne bâtisse de style néoclassique qui emprunte sa grammaire formelle à un recueil d'architecture du début du XIXe siècle.

Transformée dans les années 1870 en dépôt pour la zone sud du tramway parisien, elle a été acquise cinquante ans plus tard par le Département de la Seine et utilisée comme bâtiment administratif.

Par la suite la Maison des Arts a été repérée par André Malraux, alors ministre de la Culture, et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 1993, la ville de Malakoff l'a acquise à son tour et baptisée « Maison des Arts ».



*Dynamo*, 2010, © Atelier Van Lieshout.

Depuis 1997, bénéficiant d'une situation géographique de voisinage avec la capitale, elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous des amateurs et professionnels d'art contemporain de la région parisienne. Ouverte au public le plus large, la Maison des Arts propose un programme de quatre expositions par an attentif à toutes les tendances, à toutes les générations et à tous les moyens d'expression plastique, organisant des rencontres avec les artistes et menant une action pédagogique très active.



Peinture, sculpture, photo, vidéo et installation sont au menu d'une programmation qui trouve à la Maison des Arts un cadre à échelle humaine, nanti en pleine ville d'un espace de verdure très convivial et depuis la rentrée 2010 d'une Cabane – module temporaire proposant une restauration rapide pour les beaux jours (d'avril à septembre) ainsi que les soirs de vernissages et toutes autres manifestations liées à la programmation.

Marlène Mocquet, Malachi Farrell, Jacques Monory, Les Kolkos, Françoise Pé-trovitch, Natacha Nisic, Anne Brégeaut, Christian Boltanski, Jeanne Susplugas, Renaud Auguste-Dormeuil comptent parmi les très nombreux artistes qui y ont été exposés.

La Maison des Arts de Malakoff reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Ile-de-France) et du Conseil Général des Hauts de Seine. Elle est membre de l'association TRAM – Réseau art contemporain Paris/ Ile de France.

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

Horaires d'ouvertures :

Du mercredi au vendredi de 12h à 18h

Samedi et dimanche de 14h à 18h

Entrée libre

Accès :

105, avenue du 12 février 1934, 92240 Malakoff

Métro ligne 13 : Station *Malakoff - Plateau de Vanves*, puis direction centre-ville.

Métro ligne 4 : Station *Porte d'Orléans*, puis bus 194 ou 295.

Voiture : Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette.

Coordonnées GPS : Latitude 48.81820159999999

Longitude 2.3074412999999367

Vélib' : Station n°22404, avenue Pierre Brossolette.

Autolib' : Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

## **CONTACTS**

Directrice artistique et administrative, chargée du développement :

Aude Cartier

Chargé de médiation jeunes publics et chargé de production :

Olivier Richard

Chargé des publics, de la programmation satellite et du suivi éditorial :

Pierre Vialle

[maisondesarts@ville-malakoff.fr](mailto:maisondesarts@ville-malakoff.fr)

<http://maisondesarts.malakoff.fr>

01 47 35 96 94



*Ville de Malakoff*

**TRAM** Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France